

# „Coup d'œil „

41  
Août 2009

## Genève en comparaison suisse et européenne

Parmi les 343 villes européennes de l'Audit urbain 2006, auquel la Suisse a décidé de participer, la ville de Genève occupe, avec ses 185 000 habitants, la 197<sup>e</sup> place. Zurich se situe à la 103<sup>e</sup> (363 000 habitants). Genève prend donc place aux côtés de Linz en Autriche, de Limoges en France, de Santander en Espagne. Elle précède Besançon (207<sup>e</sup>) et se range nettement après Fribourg-en-Brigau (171<sup>e</sup>).

### La ville de Genève à travers quelques indicateurs, parmi plus de 300

Par rapport aux villes de sa catégorie de taille, Genève se démarque par son dynamisme démographique (+ 1,3 % par année entre 2001 et 2004, contre + 0,4 %). Elle se singularise aussi par sa densité de population: 11 700 habitants par km<sup>2</sup>. Rien de comparable à la ronde : 7 000 à Milan, 4 200 à Zurich, 2 300 à Lyon. Seules de très grandes villes la précèdent : Athènes (20 300), Paris (20 200) ou Barcelone (15 200).

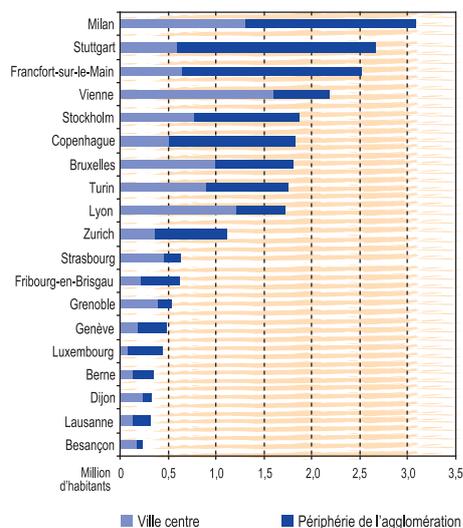
Comme à Zurich, Luxembourg, Francfort, la charge des *potentiellement inactifs* (les moins de 20 ans et les 65 ou plus), qui repose sur les *potentiellement actifs* (de 20 à 64 ans), reste modérée (deux pour quatre). Bruxelles fait moins bien (deux et demi) mais compte, en revanche, parmi les villes plutôt *jeunes*, du fait de l'importance relative de ses moins de 20 ans. Ce n'est pas le cas de Genève. Toutefois, Berne, Zurich, les villes allemandes et plus encore les villes italiennes se révèlent plus *vieilles*.

Très ouverte sur le monde, Genève est l'une des villes européennes où l'on compte de nombreux étrangers dans la population : 44 % (27 % de ressortissants de l'Union européenne), largement devant Zurich (30 %) et Berne (21 %), et plus que largement devant les villes allemandes (24 % à Stuttgart, 22 % à Francfort, 13 % à Berlin) ou encore Vienne (17 %), soit dans des pays où l'acquisition de la nationalité est régie principalement, comme en Suisse, par le *droit du sang*.

Comme à Stuttgart, Francfort, Oslo, Copenhague, Amsterdam ou Zurich, on compte, en moyenne, en 2001 (dernière année disponible pour les données sur les ménages et les conditions d'habitation), moins de deux personnes par ménage à Genève. La moitié des ménages y est même constituée d'une seule personne (51 %), Genève n'étant supplantée que par une douzaine de villes dont Amsterdam (55 %), Copenhague, Paris et Oslo.

Les habitants de Genève ne sont pas trop à l'étroit dans leur logement : en moyenne, par personne, 39 m<sup>2</sup> (40 à Zurich ou Luxembourg, 35 à Lyon,

### Population dans diverses villes centres et leur périphérie, 2004



Grenoble ou Bruxelles, 44 à Berne ou Copenhague et 48 à Oslo). Les logements fortement occupés (plus d'une personne par pièce), représentent 9 % de l'ensemble, contre 14 % à Stuttgart, 11 % à Fribourg-en-Brigau, mais seulement 6 % à Zurich, 4 % à Berne et 3 % à Luxembourg.

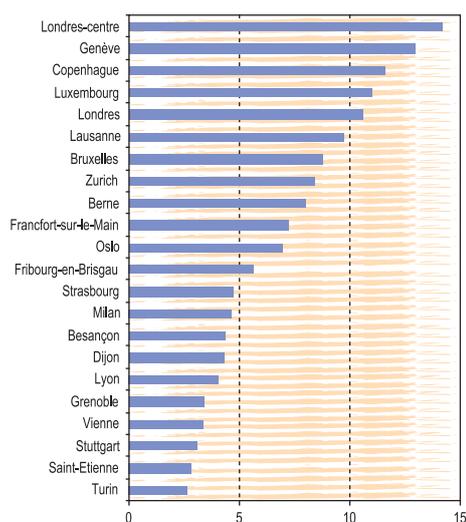
Données Générales

Analyses

Tableaux de bord

Comme dans toute ville centre, l'emploi tertiaire prédomine. Particularité genevoise, le poids des activités financières et des services aux entreprises constitue l'un des plus élevés (en 2004, un tiers des emplois), toutefois après Milan, Turin, Francfort, Amsterdam et Zurich. Dans la population, étant donné l'importance du travail à temps partiel, le taux d'activité est l'un des plus forts parmi plus de 300 villes européennes (79 %). C'est le cas aussi dans les villes norvégiennes, mais Zurich et Berne battent des records (84 %).

### Rapport entre emplois secondaires et tertiaires, dans diverses villes centres, en 2004



On compte à Genève 9 lits d'hôpital pour 1 000 résidents, presque dans la moyenne des villes européennes ou encore à Zurich (10). Il y en a davantage à Lausanne (12) et à Berne (17), dont l'hôpital universitaire assure une fonction régionale, ainsi qu'à Luxembourg (16). Le nombre de médecins est élevé à Genève (10 pour 1 000 habitants, contre 9 à Zurich, 6 à Luxembourg et 8 à Oslo), mais Berne est encore mieux fournie (14). Le taux de mortalité dans la population de moins de 65 ans pour cause de maladies cardiovasculaires (3 %) est l'un des plus bas observés en Europe, comme d'ailleurs à Zurich, Lausanne et Berne.

En matière de criminalité, Genève souffre un peu plus que Zurich, Lausanne ou Berne. Un exemple : 2 vols de voiture pour 1 000 habitants, contre moins de 1 à Zurich, Berne ou Lausanne, mais 5 à Copenhague, 7 à Stockholm et 11 à Turin. Les accidents de la route très graves y sont aussi un peu plus fréquents, encore

que leur nombre n'a rien à voir avec les villes italiennes (1,1 pour 1000 résidents contre 14,3 à Milan).

Par son offre en places de cinéma (51 pour 1 000 habitants), Genève occupe le 4<sup>e</sup> rang parmi 250 villes européennes, devant Paris à la 19<sup>e</sup> place. Elle offre 10 places de théâtre pour 1 000 habitants (18 à Zurich, 13 à Berne, 12 à Vienne). Ses musées sont assez bien fréquentés (6 entrées annuelles par résident), après Paris (8), Oslo ou Stockholm (7); ses bibliothèques aussi d'ailleurs (9 prêts par résident au cours de 2004), encore qu'on emprunte davantage dans le nord de l'Europe (15 à Copenhague, 18 à Helsinki).

Il n'y a guère plus de jours de pluie à Genève qu'à Milan (101 en 2004), moins qu'à Zurich (119), à Fribourg-en-Brigau (218), mais il est tombé bien davantage d'eau (990 litres par m<sup>2</sup>, contre 876 à Fribourg-en-Brigau, 808 à Milan, 749 à Lyon, 615 à Strasbourg). Le nombre moyen d'heures d'ensoleillement est le même qu'à Lyon (5,5) mais sans commune mesure avec Turin (12,0 !). Parmi les villes des pays environnants, Genève enregistre l'un des taux les plus bas de pollution estivale, mesurée par le nombre de jours où la concentration d'ozone a dépassé les 120 microgrammes par m<sup>3</sup> (4 en 2004).

### Son agglomération

Avec 497 000 habitants, l'agglomération de Genève sur territoire suisse<sup>1</sup> (soit le canton de Genève et le district de Nyon dans son ancien périmètre, plus restreint que l'actuel) représente presque trois fois la ville. Sur un peu plus de 300 agglomérations européennes, elle s'inscrit au 128<sup>e</sup> rang.

Entre 2001 et 2004, la population de la périphérie de l'agglomération croît presque deux fois plus vite que le centre, les familles recherchant plus d'espace (et, vraisemblablement, pour un peu moins cher). La part des moins de 20 ans est en effet plus forte à la périphérie qu'au centre (22 % contre 18 %).

<sup>1</sup> L'audit urbain transfrontalier réalisé simultanément (et pour la première fois en Europe) offrira prochainement une vision globale de l'agglomération genevoise.

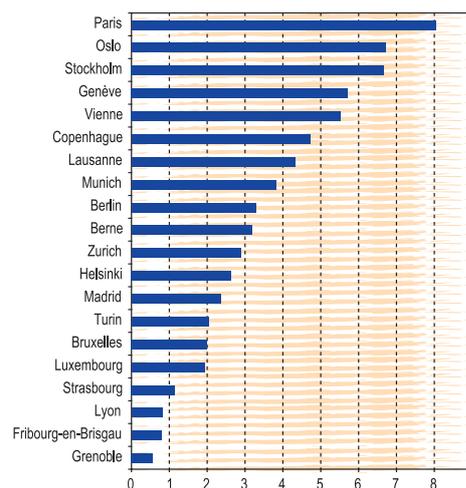
### Trois sites pour connaître tous les indicateurs

Office fédéral de la statistique: [http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/regional\\_und\\_internationale/03.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/regional_und_internationale/03.html)  
 Direction régionale des affaires européennes: <http://www.urbanaudit.org>  
 Eurostat: [http://ec.europa.eu/regional\\_policy/urban2/urban/audit/index.html](http://ec.europa.eu/regional_policy/urban2/urban/audit/index.html)

### Ses quartiers

Comparativement à Zurich, la population des quartiers de Genève se révèle un peu plus mélangée. Les très jeunes enfants, les personnes âgées, les ménages d'une personne ou encore les familles monoparentales se répartissent mieux qu'à Zurich dans l'ensemble des quartiers. C'est le cas aussi des étrangers hors UE ressortissants de pays dont l'indicateur de développement humain (HDI) est moyen ou faible.

### Nombre d'entrées dans les musées par habitant, dans diverses villes centres, en 2004



En revanche, les étrangers hors UE ressortissants de pays à HDI élevé (Etats-Unis, Canada, Norvège, etc.) sont plus concentrés dans quelques quartiers.

### Part des nationalités dans la population de diverses villes centres, en %, en 2004

